

La petite fille et l'escalier

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

400 < 430 mots: prendre mon temps – ton gentil, mais ar-ti-culer !

Bonjour :o) Il est bientôt 19 heures ce mercredi et tout est paisible dans le **médiabus**. Aujourd'hui, on ne dit plus **bibliobus** mais médiabus. C'est plus dans l'air du temps, et puis c'est vrai que si l'on ne lit pas de livres, on peut quand même s'y retrouver: revues, musique, films, accès internet... Et de temps à autre, une lecture à voix haute, un conteur, un spectacle de Guignol ou quelques musiciens viennent là, au pied d'un immeuble, sur une place ou dans un jardin public, rien que pour nous, habitants des quartiers périphériques.

Il est bientôt 19 heures ce mercredi et le **médiabus** va fermer. Les deux derniers lecteurs font tranquillement leur marché dans la section des enfants. Il s'agit d'un homme d'une trentaine d'années, d'origine africaine, et sa petite fille de trois ans-et-demi. Un bijou de petite fille, aux traits délicats des métisses, au sourire de miel et aux grands yeux lumineux et confiants: ils se plantent dans les vôtres et semblent vous éclairer le fond de l'âme. Il est 19 heures passées, ce mercredi. Tous deux ont-enregistré les documents choisis, saluent les bibliothécaires et s'engagent sur les marches un peu branlantes du bus. Le papa descend: la petite reste en haut, signifiant clairement qu'elle veut y arriver « *tout'seule* ». Il est là, en bas, qui la regarde avec un doux sourire et, sans rien dire, tend la main, lui laissant le temps de se décider.

Les deux bibliothécaires, en « bons européens » éduqués à l'efficacité, la poussent un peu à se mettre en mouvement : « *Allez! Vas-y ! Prends la main de papa!* » Mais papa, lui, n'est pas pressé qu'elle fasse ce qu'il veut: il préfère qu'elle découvre par elle-même ce qu'elle désire ainsi que son propre chemin pour y arriver...

Elle, souveraine mais pas très rassurée encore, évalue la hauteur des marches pour sentir si elle peut vraiment s'élancer seule, perçoit peut-être un léger vertige - qu'il est loin, le trottoir ! - puis finalement, tend sa main elle aussi pour saisir celle de son papa qui l'aide à descendre, une à une, les marches du bus.

Ce père, en l'espace de quelques secondes et en un simple geste, réinvente pour elle (et pour nous !) **l'éternité d'un amour qui rend libre**.

J'ai trouvé ce beau texte de **Cora Doulai** dans la Nouvelle revue Vie Chrétienne, le numéro de septembre 2013

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>
Idéal 430 mots. timing = 2'21'' **passé Mer 6 juin 2018 à 7h22 et 20h20 Sem. S18-23**